

251.B - LA PRIERE SACERDOTALE - PHASE 2 (Jn. 17:1-26)

Phase 2 : Jésus prie en faveur des disciples (v. 6 à 19)

Après avoir prié **en faveur de lui-même** (en demandant que le Fils soit glorifié afin que le Père le soit), Jésus prononce une longue prière **en faveur des disciples** qui l'entourent (et aussi, selon le v.20, en faveur de tous les disciples futurs). Dans cette prière s'enlacent les **justifications** des requêtes et les **requêtes** proprement dites.

- 1) dans les v. 6 à 10 Jésus présente des arguments généraux en soutien aux requêtes qui vont suivre,
- 2) dans les v. 11 à 16, **quatre requêtes** sont présentées, chacune étant accompagnée d'un **argument spécifique**.

1) Des arguments généraux (v. 6 à 10)

A l'appui des requêtes en faveur des disciples, Jésus met en avant les **relations** existant entre le Père, le Fils et les élus :

- v.6a : selon sa propre volonté, c'est le Père qui a confié les élus au Fils,
- v.6b : ces élus ont adhéré aux paroles (et donc à la pensée) du Père,
- v.7 et 8a : les élus ont reconnu l'origine divine des paroles du Fils
- v.8b : les élus ont profondément cru que Jésus lui-même était intimement issu de Dieu,
- v.9 : il est en outre légitime que le Fils prie pour ceux que le Père lui a confiés,
- v.10 : la gloire du Père, la gloire du Fils et celle des élus sont indissociables.

Jésus témoigne du **bien-fondé de sa requête** en faveur des élus. C'est une œuvre d'avocat.

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 17
	<p>6. J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole.</p> <p>7. Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi.</p> <p>8. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données, et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.</p> <p>9. C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi ;</p> <p>10. – et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; - et je suis glorifié en eux.</p>

• **Jn. 17:6a** *“J’ai fait connaître ton Nom aux hommes que tu m’as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; ...”* :

Le **“monde”** (gr. : *“kosmos”*) est mentionné aux versets 5, 6, 9, 11 (2 fois), 12, 13, 14 (3 fois), 15, 16 (2 fois), 18 (2 fois), 21, 23, 24, 25) : il désigne le système dans lequel demeure l'humanité, et, par extension, l'humanité elle-même. Dans toute cette prière (sauf au v.24), c'est un **“monde” déchu** et ennemi de Dieu qui est considéré.

a) Ces paroles sont le **premier argument général** de Jésus dans sa prière **en faveur des élus** : dans sa relation avec sa propre Volonté, c'est le Père qui a décidé de confier, *“selon le dessein bienveillant de sa Volonté”* (Eph. 1:5) les élus au Fils.

C'est le Père qui les a lui-même **“donnés” au Fils**, et ce ne peut être que dans un but glorieux.

Jn. 6:37 *“Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ;”*

Jn. 6:44-45 *“(44) Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour. (45) Il est écrit dans les Prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi.”*

Il est donc de la responsabilité du Père d'exaucer la prière du Fils en **leur** faveur !

Quand Jésus a choisi les disciples (Jn. 15:19), il l'a donc fait **sur les indications du Père** (il a même passé une nuit dans la présence du Père pour ce choix).

b) A chaque fois qu'une **Nouvelle Alliance** est octroyée par Dieu aux hommes, c'est comme si **“le Nom”** de Dieu (sa manifestation) était devenu nouveau, conservant les révélations passées, mais en les éclairant et en les approfondissant par la révélation nouvelle du Plan de la Rédemption.

C'est pourquoi, Israël ne pouvait plus prier au Nom du **Dieu de Noé**, mais au Nom du **Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob**, même si c'était le même Eternel, le même Jéhovah. De même, l'Eglise prie désormais au **Nom de Jésus-Christ** qui est l'aboutissement de la prophétie.

“**Faire connaître ce Nom**”, c'est faire connaître le **dernier déploiement manifesté de la pensée** de Dieu. Ce Nom ne peut être séparé du **patronyme** de celui qui est à la fois l'exécutant, le principe actif et l'accomplissement du projet divin.

C'est pourquoi le plus petit dans le Royaume est désormais plus grand que Jean-Baptiste, car Dieu s'est davantage révélé quand Jésus a été glorifié. Désormais les croyants se réclament de Jésus-Christ et donc du Père qu'il a manifesté : “*Celui qui m'a vu a vu le Père.*” (Jn. 14:9).

“**Les hommes**” que Dieu “**a donnés**” au Fils sont ceux que Dieu a **connus d'avance**, c'est-à-dire ceux dont sa **prescience** a vu, avant la création du monde, qu'ils adhéreraient à ses paroles (la foi est adhésion).

c) En recevant le Nom que les paroles du Fils leur font connaître, les élus reçoivent en leur âme une semence de **Nouvelle Nature** : c'est ce que la Bible appelle “*recevoir un nom nouveau*” (Ap. 2:17). C'est donc bien plus qu'un patronyme résultant de conventions sociales. Pour illustrer cette loi, plusieurs héros de l'AT (Abram, Sara, Hosée, Jacob, etc.) ont vu leur patronyme donné par les hommes changés par Dieu lui-même. Parfois Dieu a imposé (par inspiration prophétique, consciente ou non) le nom de la personne dès la naissance. Le nom exprimait alors ce que serait la couleur de la vie de celui qui le portait.

Jésus-Christ est le Messie Sauveur, le porteur de l'Onction, désigné par Dieu.

Dans la dernière **Nouvelle Jérusalem**, le nom nouveau des élus sera un nouvel état correspondant à une manifestation en plénitude de la gloire du Père et du Fils.

A la fin de la prière dite “*sacerdotale*” (v.26), Jésus va à nouveau proclamer : “**Je leur ai fait connaître ton Nom**”, mais ce sera un cri de victoire, dans une effusion finale de passion pour le Père, et non pour justifier une requête :

Jn. 17:26 “*Je leur ai fait connaître ton Nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux.*”

d) Les élus sont **au Père (“à Toi”)** car :

- il a su par prescience qu'ils adhéreraient à ses pensées,
- il a créé le monde pour eux,
- il a créé l'humanité à cause d'eux.

Tout cela a été **démontré** par le fait que Dieu a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom à un Homme.

C'est cet Homme (et les élus en lui) qu'**Ezéchiel** a contemplés au sommet de sa vision dite du “*char de l'Eternel*” (Ez. 1:26 “... sur cette forme de trône apparaissait comme **une figure d'Homme placé dessus en haut**”) (sur ce même site, voir l'étude “*Les Chérubins*”).

e) Jésus “*a fait connaître le Nom*” du Père aux élus :

- en révélant, comme jamais auparavant, par ses paroles et ses actes, la **pensée** du Père,
- en manifestant en lui-même la **présence** de l'Esprit du Père.

Jn. 14:9 “... **Celui qui m'a vu a vu le Père** ...”

Lc. 10:22 “*Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.*”

Ce sont ceux-là qui “**connaissent**” que Jésus est “*sorti de*” Dieu (v.8). C'est à ceux-là que Jésus a **confié les paroles** du Père (v.8). Ce sont eux que Jésus “*a gardés*” (v.12) et gardera.

• **Jn. 17:6b** “**... et ils ont gardé ta parole.**” :

Ces paroles sont le **second argument général** de Jésus dans sa prière en faveur des élus : ces élus, **choisis** par le Père, **confiés** au Fils par le Père, ont **adhéré avec fidélité et confiance** de cœur à la “**parole**” même du Père (Jn. 7:16, 12:49) transmise par le Fils. Ils ont “**gardé**”, adhéré intérieurement à sa pensée et à sa volonté manifestées, et ils ont déjà commencé à en tirer les **conséquences pratiques**.

Comment Dieu n'exaucerait-il pas une prière faite en faveur d'âmes dont le Fils témoigne ainsi !

Jn. 7:16 “*Jésus leur répondit : **Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé.***”

Jn. 12:49 “*Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.*”

• **Jn. 17:7** *“Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m’as donné vient de toi.”* :

Les paroles du v. 7 et celles du début du v.8 sont le **troisième argument général** de Jésus dans sa prière en faveur des élus : ils ont profondément cru (“**connu**”) que les **pensées** et les **actions** de Jésus étaient parfaitement inspirées par le Père.

Jn. 6:68-69 “(58) Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle. (69) Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.”

1 Jn. 4:14 “Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde.”

En croyant ainsi, ils ont **honoré le Père et le Fils** aimé du Père. Leur témoignage au dernier jour contribuera à donner gloire au plan de Dieu et fera taire les incrédules et le Serpent.

En croyant, ils ont prouvé qu'ils étaient de Dieu :

Jn. 8:45-47 “(45) Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. (46) Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? (47) **Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu ; vous n’écoutez pas, parce que vous n’êtes pas de Dieu.**”

Comment Dieu ne serait-il pas heureux de bénir de telles âmes ?

• **Jn. 17:8a** *“Car je leur ai donné les paroles que tu m’as données, ...”* :

a) Ces mots explicitent le verset 7 précédent. L'important, dans tout ce que les élus ont cru, ce sont les paroles de Jésus, or ces paroles étaient pures. Ils ont **reconnu** et cru la vérité non hybridée (l'Absolue réalité). C'est pourquoi ils ont eu confiance en **“tout”** (v.7) ce que Jésus leur a dit.

b) Incidemment, Jésus réaffirme l'autorité absolue de ses enseignements (du fait de leur origine), et il réaffirme sa dépendance envers le Père (pour lui donner gloire).

Jn. 7:16 “Ma doctrine n’est pas de moi, mais de celui qui m’a envoyé.”

Jn. 8:28 “Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l’homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon que le Père m’a enseigné.”

Jn. 12:49 “Car je n’ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m’a envoyé, m’a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.”

Jn. 14:10 “Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c’est lui qui fait les œuvres.”

Jn. 14:24 “Celui qui ne m’aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n’est pas de moi, mais du Père qui m’a envoyé.”

à comparer avec :

Deut. 18:18-19 “(18) Je leur susciterai du milieu de leurs frères un Prophète comme toi (Moïse), je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. (19) Et si quelqu’un n’écoute pas mes paroles qu’il dira en mon Nom, c’est moi qui lui en demanderai compte.”

• **Jn. 17:8b** *“... et ils ont vraiment connu que je suis sorti de (gr. : “para” = “d’auprès de”) toi, et ils ont cru que tu m’as envoyé.”* :

Ces paroles sont le **quatrième argument général** de Jésus dans sa prière en faveur des élus : ils ont profondément cru que Jésus lui-même, et pas seulement son message, était intimement d'origine divine.

Un Père ne peut que se réjouir de voir le Fils qu'il aime **reconnu** comme tel, alors que le Père lui-même lui avait rendu témoignage.

Jn. 5:36-37 “Moi, j’ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m’a donné d’accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c’est le Père qui m’a envoyé. (37) Et le Père qui m’a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi ...”

S'ils ont **“vraiment connu”** (la conjugaison grecque indique un fait accompli et permanent), ils ne pourront jamais oublier une vérité si intérieurement ancrée.

Jn. 6:69 (réponse de Pierre à une question de Jésus) “Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.”

• **Jn. 17:9** *“C’est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde (gr. : “kosmos”, cf. v.6), mais pour ceux que tu m’as donnés, parce qu’ils sont à toi ; ...”* :

a) Au v. 6, Jésus intercède pour ceux qui **“étaient”** au Père avant d’être donnés au Fils. Ici, Jésus intercède pour ceux (ce sont les mêmes) qui, selon le Fils, **“sont”** au Père, bien que donnés au Fils. Le Fils remet au Père ce qui lui a été donné, de même que les élus rendront à Dieu les couronnes qu'ils auront reçues.

1 Cor. 3:23 “*Tout est à vous ; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu.*”

1 Cor. 15:24 “*Ensuite viendra la fin, quand (Christ) remettra le Royaume à Celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance.*”

b) Ces paroles sont le **cinquième argument général** de Jésus dans sa prière en faveur des élus : Jésus considère qu'à ses yeux les brebis qui lui ont été remises sont celles du Maître, et le Berger, en priant pour elles, ne fait que défendre les intérêts du Maître.

Comment le Maître du petit troupeau choisi par le Maître, se désintéresserait-il de ce troupeau qu'il a donné à un Berger qui l'honore comme Propriétaire de tout ?

c) Jésus ne prie ici **que pour ceux** qui lui ont été confiés, et qui sont une minorité au milieu du “**monde**” hostile (en Israël et ailleurs).

1 Jn. 5:19 “*Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin.*”

Cela ne veut pas dire qu'il se désintéresse du reste du monde :

- il y a encore dans le monde des brebis du Maître,
- les disciples seront équipés et envoyés dans le monde à la recherche de ces autres brebis élues que **seul le Père** connaît et qu'il attirera vers le Fils, par le ministère multiforme du Corps, sans en oublier aucune.

Mt. 5:44-45 “(44) *Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, (45) afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.*”

- ces autres brebis sont au bénéfice de la prière sacerdotale (cf. v.20).

• **Jn. 17:10** “*... et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; - et je suis glorifié en eux.*” :

a) Ces paroles sont à la fois :

- le couronnement des arguments précédents,
- l'expression de la **passion** de Jésus pour le Père et pour les disciples,
- un **sixième argument général** de Jésus dans sa prière en faveur des élus : la gloire du **Père**, la gloire du **Fils** et celle des **élus** sont **indissociables**.

Le **Père** est glorifié par le **Fils** (v.1), et le **Fils** est glorifié dans les **élus** (v.10) !

b) L'**Homme parfait** est “**glorifié**” par des **hommes imparfaits** !

Les disciples ont glorifié Jésus :

- “**en gardant sa parole**” (v.6) ; en **croyant** ce que disait Jésus, en **s'attachant** à lui, en le suivant pour **agir selon sa volonté**.
- en croyant que Jésus était sorti d'auprès du Père (v.8).

Jésus sait déjà qu'ils **seront fidèles**.

c) Jésus est le seul homme à avoir pu dire : “**ce qui est au Père est à moi**”. C'est un Homme que Dieu a choisi comme Héritier. En choisissant cet Homme, il a choisi ceux qui s'attacheraient à lui.

Rom. 8:17 “*Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.*”

Jc. 2:5 “*Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?*”

C'est le **Fils bien-aimé de Dieu** qui prie ici pour les **enfants bien-aimés de Dieu** (Eph. 5:1) !

Jn. 10:28-30 “(28) *Je leur donne la Vie éternelle ; et elles (les brebis) ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. (29) Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. (30) Moi et le Père nous sommes un.*”

2 Cor. 2:15 “*Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent.*”

d) “**Ce qui est à toi est à moi**” : quelques instants plus tard, Jésus répétera cette réalité vertigineuse, qui implique le futur éternel des élus :

Jn. 16:15 “*Tout ce que le Père a est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.*”

e) Tous ces arguments à caractère général en faveur des élus, ont été prononcés pour que les apôtres les entendent et les fassent connaître, car chacun de ces arguments a pour but de montrer qu'il est impossible que le Père n'exauce pas ces requêtes du Fils, requêtes qui vont être maintenant exposées dans les versets 11 à 19.

2) Quatre requêtes accompagnées d'arguments spécifiques (v. 11 à 19)

Après avoir demandé au Père qu'il le glorifie (v. 1-5), Jésus a entamé au v.6 une supplique **en faveur des disciples** : après avoir présenté des arguments à caractère général (v. 6-10), Jésus précise maintenant ses requêtes, en étayant chacune d'elles :

a) v. 11 à 13 : argument et requête 1 :

- l'argument : les élus seront **sans le Fils** dans un monde hostile,
- la requête : que les élus soient **gardés** dans **l'unité** et dans la **joie** étrangère au monde.

b) v. 14 et 15 : argument et requête 2 :

- l'argument : ils sont dans un **monde qui les hait** parce qu'ils aiment la parole du Père,
- la requête : qu'ils soient **protégés** de ce qui est méchant et impur.

c) v. 16 et 17 : argument et requête 3 :

- l'argument : ils sont maintenus dans un monde qui fait **obstacle** par sa nature à toute naissance et croissance spirituelles,
- la requête : qu'ils **grandissent** devant le Père et selon le cœur du Père par la parole du Père.

d) v. 18 et 19 : argument et requête 4 :

- l'argument : ils sont chargés par le Fils d'une **mission apostolique**,
- la requête : qu'ils soient **mis à part** au moyen d'un sceau d'autorité apostolique.

Dans ces versets, le mot **“monde”** (g. “*kosmos*”) est constamment répété (cf. note au v.6).

Requête 1

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 17
	<p>11. Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous.</p> <p>12. Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie.</p> <p>13. Et moi maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite.</p>

Dans ces versets 11 à 13 Jésus énonce la **première requête** en faveur des élus : qu'ils soient **gardés** dans **l'unité** et dans une **joie** étrangère au monde.

Cette prière est justifiée par le **départ du Fils** qui va laisser les disciples sur une terre hostile.

• **Jn. 17:11** “*Je ne suis plus dans le monde* (gr. : “*kosmos*”), *et ils sont dans le monde* (gr. : “*kosmos*”), *et je vais à toi. Père saint, garde en ton Nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous.*” :

a) Comme dans toute la prière dite “*sacerdotale*”, le “*monde*” désigne le système dans lequel demeure l'humanité déchue et ennemie de Dieu, et, par extension, cette humanité elle-même.

Jésus se considère comme n'étant déjà “*plus dans le monde*” et donc que ses disciples seront sans sa présence visible : eux “*sont*” encore “*dans le monde*”. C'est la raison d'être de la requête.

Depuis l'institution de la Cène quelques heures auparavant, toutes les paroles de Jésus ont pour toile de fond son départ imminent vers le Père. Et c'est à **des disciples qu'il pense** : il ne veut pas les laisser “*orphelins*” (Jn. 14:18) alors qu'une mission capitale pour l'humanité leur est assignée (v.18).

b) Il ne faut pas que les élus restent **seuls** et **démunis** dans un milieu hostile ennemi du “*Père Saint*”. La requête de Jésus est la solution conforme à la pensée de Dieu :

- si Jésus “*va au Père*” auquel il s'adresse, c'est pour permettre la venue du **Consolateur**, un “*autre Secours*” (Jn. 14:16), ce qui est un enseignement majeur de cette soirée ;

- l'une des tâches majeures de cet **Esprit** sera de créer une **unité** entre les élus, unité sans précédent, puisque Jésus l'annonce comme devant être **comparable à celle qui unit le Fils et le Père** (“*qu'ils soient un comme nous*”) ; un Corps ne peut être “*un*” que si le **même Sang** y circule partout, et ce doit être le même Sang que celui qui irrigue la Tête ;

- en demandant au Père qu'il garde les disciples en “*son Nom*” (celui du Père), Jésus rappelle qu'il a précisément “*fait connaître ce Nom à ces hommes que le Père lui a donnés du milieu du monde*” (v.6) ;

- en qualifiant le Père de “*Saint*”, Jésus souligne le conflit auquel des disciples saints (ils sont au Père) vont être confrontés dans un monde **impie** et **désuni** : le Dieu Saint pourrait-il abandonner à l'impiété les disciples de la Sainteté ?

- le Dieu qui a confié les brebis à son Fils sur terre (“*ceux qu'il lui a donnés*”), pourrait-il les abandonner sur terre alors que, par sa volonté, le Berger est repris au Ciel ?

c) Si Jésus prie pour cette **union** entre les disciples, c'est que, sans elle, la victoire du Corps de Christ sur le monde et sur son prince, est impossible. Toute **imitation d'union** sera vouée à l'échec. Cette union ne peut s'épanouir en dehors d'un abandon, par amour pour Christ, de tout intérêt égoïste et de tout orgueil.

C'est parce que cette union est **étrangère aux tendances de l'homme naturel**, que Jésus doit faire appel à l'aide divine pour que les élus soient “*renouvelés dans l'esprit de leur intelligence*” et “*revêtent l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la Vérité*” (Eph. 4:23-24).

L'effusion en plénitude de l'**Esprit** accomplira cette **union** des élus dans un même Corps :

1 Jn. 3:1-3 “(1) *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. (2) Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. (3) Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.*”

1 Jn. 3:22-23 “(22) *Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. (23) Et c'est ici son commandement : que nous croyions au Nom de son Fils Jésus Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'il nous a donné.*”

Dans la partie de la prière consacrée aux élus futurs (v. 20-24) Jésus réitérera en termes encore plus explicites cet appel à l'**union**, essentielle aux yeux de Dieu, des élus : cette union des élus est manifestement de **nature** et d'**origine** spirituelles, et ne peut donc venir que d'En-haut :

Jn. 17:21-23 “(21) ... *que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. (22) Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - (23) moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.*”

Eph. 4:13 “(les ministères ont été donnés) *jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ...*” (cela ne s'est pratiquement plus produit depuis le début des temps apostoliques).

d) L'**union entre les élus** a pour **norme** (“*comme nous*”) celle existant entre le Père et le Fils. Le Père et le Fils sont “*un*” parce que :

- l'**Esprit-Saint** du Père était en Jésus-Christ : la naissance d'En-haut introduit cet Esprit dans les élus ;
- l'**âme** de Jésus-Christ était en **parfait accord avec la parfaite pensée exprimée** du Père : l'adhésion intérieure croissante d'un disciple aux paroles de Jésus-Christ (adhésion appelée “*foi*”), est le facteur actif de l'unité du Corps (et assure du même coup l'unité des élus et du Fils) ;
- la **consécration** de Jésus interdisait toute hybridation des pensées du monde et de la pensée divine : Paul a exhorté par l'exemple les croyants à suivre le même chemin.

• **Jn. 17:12** “*Lorsque j'étais avec eux dans le monde* (gr. : “*kosmos*”), *je les gardais en ton Nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Ecriture fût accomplie.*” :

a) Ce verset est en continuité avec ce que Jésus vient de dire au sujet de son départ imminent (v.11 : “*Je ne suis plus dans le monde*”) et explicite la conséquence de ce départ : “*quand il était avec les disciples*”, Jésus “*les gardait*” contre les dangers du monde avec la sagesse et la puissance divines. C'est même à cause de cela que Jésus vient de prier le Père de “*les garder*” (v.11).

Jésus renforce sa requête en faisant remarquer :

- qu'il les gardait **“dans le Nom du Père”** (**“ton Nom”**), à sa place et selon ses directives, or il vient de prier pour que le Père poursuive cette œuvre dans ce même Nom (v.11 **“garde en ton Nom”**, c'est-à-dire **“en ton Esprit”**), afin de garantir la même sécurité.
- qu'il a **gardé efficacement** (**“aucun ne s'est perdu”**) **“ceux que le Père lui a donnés”** (même désignation qu'au v.11), et que cela doit évidemment se poursuivre.

b) L'allusion à la trahison de **Judas** (Jésus ne prononce pas son nom) n'est qu'une parenthèse dans la requête, à destination des auditeurs (le Père n'a pas besoin d'explications) :

- **Judas** n'a pas agi selon un plan concerté avec Jésus, sinon celui-ci ne l'appellerait pas **“fils de la perdition”**, c'est-à-dire destiné à la perdition, car soumis à un esprit qui n'est autre que **“le roi de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon”**, c'est-à-dire la **Destruction** (Ap. 9:11).
- Paul se considérait comme un ancien **“enfant de colère”** (Eph. 2:4), mais, à la différence de Judas, il s'était repenti.
- Comme **Caïn** qui était fils du malin (1 Jn. 3:12), et d'autres, Judas était le fils de celui qu'il avait **choisi** comme géniteur. L'un et l'autre étaient prédestinés à la perdition, mais non programmés par Dieu dans ce but (sinon ils ne seraient pas coupables) ! Dans les deux cas, la prescience divine a **intégré** cette réalité dans son plan. Tous les deux ont été **avertis** à plusieurs reprises.
- C'est pour répondre à d'éventuelles inquiétudes des disciples que Jésus anticipe une question : pourquoi un apôtre choisi par un Dieu dont la prescience est un attribut permanent, a-t-il trahi ? Jésus ne donne pas la **raison** du choix divin (pas plus qu'il n'avait donné la raison de la chute de la tour de Siloé, Lc. 13:4), mais il souligne que cette trahison avait été **prédite** (Ps. 41:9, cité en Jn. 13:18). Jésus n'a pas prédit la trahison des autres apôtres !

Jn. 6:70 *“Jésus leur répondit : N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l'un de vous est un démon !”*

Jn. 13:11 *“Car il connaissait celui qui le livrait ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.”*

Il était donc **impossible** qu'il n'y ait pas une trahison parmi les apôtres, de même qu'il était impossible d'éviter la mort annoncée de l'Agneau.

Jn. 13:18 *“Ce n'est pas de vous tous que je parle ; je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Écriture s'accomplisse : celui qui mange avec moi le pain a levé son talon contre moi.”*

Jn. 18:9 (quand Jésus a évité l'arrestation des disciples à Gethsémané) *“Il dit cela, afin que s'accomplît la parole qu'il avait dite : Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés.”*

Act. 1:16-20 (Discours de Pierre) *“(16) Hommes frères, il fallait que s'accomplît ce que le Saint Esprit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont saisi Jésus. (17) Il était compté parmi nous, et il avait part au même ministère. (18) Cet homme, ayant acquis un champ avec le salaire du crime, est tombé, s'est rompu par le milieu du corps, et toutes ses entrailles se sont répandues. (19) La chose a été si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été appelé dans leur langue Hakeldama, c'est-à-dire, champ du sang. (20) Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et que personne ne l'habite ! Et : Qu'un autre prenne sa charge !”*

Paul révèle que, si un **“fils de la perdition”** a été manifesté vers la fin du cycle d'Israël, le même esprit doit se manifester pareillement vers la fin de l'âge de l'Eglise des Nations et en son sein.

2 Thes. 2:3 *“Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition.”*

c) Jésus ne prie pas seulement pour les quelques jours de détresse et d'incompréhension qui vont précéder la résurrection, mais aussi et surtout pour les temps que durera leur mission et celle des disciples au cours des siècles.

• **Jn. 17:13** **“Et moi maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde** (gr. : **“kosmos”**), **afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite.”** :

Ce verset confirme :

- que cette première requête en faveur des élus est motivée par le départ de Jésus (**“je vais à toi”**) qui va les laisser **“dans le monde”**,
- qu'il prie à haute voix pour que les disciples l'entendent, et qu'ainsi **“ils aient en eux une joie parfaite”** à cause de l'assurance de la victoire finale qui leur est ainsi communiquée,

Cette “**joie**” est celle de Jésus (“**ma joie**”) : la joie de Jésus provenait de son assurance permanente, malgré l'adversité, d'agir selon la volonté du Père. Cela n'est possible que s'il y a union par l'Esprit.

Jn. 15:9-11 “(9) Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. **Demeurez dans mon amour.** (10) Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, **de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.** (11) Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.”

Rom. 8:15 “Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un **Esprit d'adoption**, par lequel nous crions : **Abba ! Père !**”

Jésus évoque sa “**joie parfaite**” au moment de se diriger vers le supplice de la crucifixion !

Act. 5:41 “Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, **joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le Nom de Jésus.**”

Héb. 12:2 “... (ayez) les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi (il en ouvre le chemin et la mène à sa perfection), qui, **en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.**”

Requête 2

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
17

14. Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.
15. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.

Dans ces versets **14 à 15** Jésus énonce la **seconde requête** en faveur des élus : qu'ils soient **préservés** de ce qui est **méchant** ou **impur**.

Cette requête exprimée au v.15, est justifiée au v.14 par l'état du “**monde**” dans lequel ils sont envoyés en mission, un monde qui les haït, et un monde dépravé

• **Jn. 17:14** “**Je leur ai donné ta parole ; et le monde** (gr. “*kosmos*”) **les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.**” :

Ce verset présente le **bien-fondé de la requête** qui va suivre.

a) Les brebis mises à part par Dieu lui-même, sont **envoyées témoigner** au milieu d'un “**monde**” hostile, au milieu d'une humanité déchue.

Ces brebis ont été **mises à part** (sanctifiées, réservées à un usage non profane) du fait même de l'appel qui leur a été adressé par Jésus sur ordre du Père : c'est la “**parole du Père**” qui leur a été transmise selon la volonté du Père, et ils l'ont acceptée.

Jn. 17:8 “Car je **leur ai donné les paroles que TU m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu** que je suis sorti de toi, et ils ont **cru** (après avoir “connu”) que tu m'as envoyé.”

b) Du même coup, les disciples deviennent des **cibles** pour le monde entier. Choisir les paroles de Dieu sépare de ce “**monde**” ennemi de Dieu. La Lumière et les ténèbres ne peuvent cohabiter. Les âmes sont l'enjeu de ce conflit.

Jn. 15:18-19 “(18) Si le monde vous haït, sachez qu'il m'a haï avant vous. (19) Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous haït.”

Le “**monde**” qui est sous la domination du “**prince de la puissance de l'air**”, de l'esprit qui domine les fils de la rébellion (Eph. 2:2), déteste les Attributs de Dieu qui l'empêchent d'assouvir ses convoitises, d'agir selon sa volonté propre loin de tout sentiment de dépendance envers Dieu.

Eph. 4:18-19 “(18) Ils ont l'**intelligence obscurcie**, ils sont **étrangers à la Vie de Dieu**, à cause de l'**ignorance** qui est en eux, à cause de l'**endurcissement** de leur cœur. (19) Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la **dissolution**, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité.”

c) La “**haine**” du monde contre les élus reflète la haine du Serpent contre le Verbe, contre la Vérité, contre la pureté, contre le peuple de Dieu. Pour les disciples, et comme le montre toute l'histoire depuis le Jardin d'Eden jusqu'à aujourd'hui, le **danger est double** :

- le Serpent n'hésite pas à employer la **violence** contre le peuple de Dieu,

• le Serpent sait utiliser la **séduction** pour entraîner l'homme dans l'**impureté** (du culte, des sentiments, des paroles, des actes) et donc le séparer de Dieu.

• **Jn. 17:15** “*Je ne te prie pas de les ôter du monde* (gr. “kosmos”), *mais de les préserver du mal.*” :

a) Pour les raisons évoquées au verset précédent, les disciples ont **besoin d'une protection spéciale** contre la haine du monde environnant. D'où la **requête** de Jésus : “*Préserve-les du mal*”.

Le “**mal**” (même mot que dans la prière dite modèle, Mt. 6:13) est à prendre dans un double sens : celui de la **méchanceté** violente, et celui de la **souillure** morale et spirituelle.

b) La précision : “*je ne te prie pas de les ôter du monde*”, est plus à destination des disciples qui écoutent Jésus en cet instant, qu'à destination du Père. C'est une façon de leur dire :

• que le **plan de Dieu** ne permet pas encore aux élus de suivre Jésus-Christ dans la félicité céleste : il souhaite des vainqueurs (et donc des combattants) pour **mieux les couronner**,

Ap. 3:21 “*Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.*”

• que les disciples doivent subir l'**épreuve du temps**, être **voyageurs et étrangers sur terre** (Héb. 11:13), pour une formation, une croissance, un émondage qui contribueront à leur position éternelle (avec la gloire et les responsabilités qui s'y attacheront),

Ap. 2:26 “*A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.*”

• que les élus doivent être le **sel de la terre**, et des **lumières** dans la nuit.

Mt. 5:16 “*Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.*”

Il nous semble par contre abusif de voir dans cette phrase une condamnation absolue de tout élan qui pousse certains croyants à **s'isoler physiquement des autres** habitants du monde.

• Pour porter un jugement sur cette question, il faut envisager divers paramètres : quelle est la durée de la mise à l'écart ? est-ce l'amour de Jésus-Christ lui seul qui motive la personne ? est-ce une tentative de rédemption par des mérites personnels ? dans quelle mesure cela aide-t-il à secourir les autres ? l'affection fraternelle est-elle exercée ? etc.

• Paul est pour le moins dubitatif quant à la tentation de vouloir “*sortir du monde*” :

1 Cor. 5:9-10 “(9) *Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les impudiques, - (10) non pas d'une manière absolue avec les impudiques de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres ; autrement, il vous faudrait sortir du monde.*”

c) Demander au Père de “**préserver**” les disciples du Mal et du Malin, c'est, une fois de plus, demander l'intervention du Saint-Esprit, car, malgré les apparences, ils n'ont “*pas à lutter contre la chair et le sang*” (Eph. 6:12), mais contre un ennemi invisible :

- pour éventuellement les protéger de la violence (comme ce fut le cas pour Daniel et ses compagnons),
- pour les alerter contre les ruses de la séduction,
- pour les corriger, les instruire, les reprendre, les encourager, etc.,

Les “*armes de Dieu*” énumérées par Paul en Eph. 6:14-17 sont : la recherche de la vérité et de la justice, le renforcement du zèle et de la foi, la conscience du salut, l'immersion dans les Ecritures vivifiées.

Il n'est pas parlé de taille des bâtiments, de moyens financiers, de recensement d'un grand nombre, de techniques de marketing, de relations politiques, etc.

C'est l'obtention et l'entretien de l'**Onction** qui importent.

La requête de Jésus ne pouvant qu'être acceptée par le Père, Jésus fait ici comprendre qu'il y aura certes une guerre, mais que la victoire est assurée, et que pour lui les élus sont déjà “*plus que vainqueurs*”.

2 Thes. 3:3 “*Le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous préservera du malin.*”

Rom. 8:35-37 “(35) *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? (36) selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. (37) Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés.*”

Requête 3

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
17

16. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.
17. Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité.

Dans ces versets 16 à 17, Jésus énonce la **troisième requête** en faveur des élus :

Cette **requête** est exprimée au v.17 : que les élus soient **nourris** et **grandissent** devant le Père et selon le cœur du Père par les paroles du Père.

La requête est justifiée au v.16 par le fait qu'ils sont maintenus dans un monde qui fait **obstacle par sa nature** à toute **naissance** et **croissance** spirituelles !

• **Jn. 17:16** **“Ils ne sont pas du monde** (gr. “kosmos”), **comme moi je ne suis pas du monde.”** :

a) Une fois de plus, la requête de Jésus devant le Père est d’abord justifiée, ici par le fait que les disciples sont **encore maintenus** dans le monde déchu (Jésus ne prie pas pour qu'ils le quittent, v.15), mais néanmoins ils **“ne sont plus”** de ce monde, à cause de leur choix d'adhérer totalement aux paroles de Jésus.

- La requête précédente (la 2^e) répondait à la nécessité de **protéger** les élus de l'hostilité environnante.
- Ici, la nouvelle requête répond à la nécessité pour les disciples de **respirer** un Oxygène céleste, bien qu'ils soient maintenus dans les profondeurs des eaux du monde.
- Le problème n'est **plus ici celui de la haine** du monde contre les disciples (v.14), mais celui de la **métamorphose** des disciples en créatures qui ne sont plus adaptées à la terre où ils doivent vivre.

1 Jn. 5:19 *“Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin.”*

- Jusqu'à présent, cet Oxygène était apporté par la Présence de Jésus : son éloignement va nécessiter l'envoi de l'Esprit de vérité (une fois de plus, les deux thèmes du **départ** de Jésus et de la **venue** du Consolateur, sont en toile de fond de la prière).

b) Incidemment, Jésus souligne que les élus **“ne sont plus”** du monde, alors que Jésus **ne l'a jamais été** et **“ne l'est pas”**. Et néanmoins Jésus associe sa sainteté innée et la sainteté toute neuve des élus. Alors que la crucifixion et la résurrection n'ont pas encore eu lieu, Jésus ne voit déjà plus la nature du monde en eux.

Jn. 13:10 *“Jésus lui dit : Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.”*

Jn. 15:3 *“Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.”*

c) De même que Jésus vivait dans le monde sans jamais être souillé par l'atmosphère du monde (religieux ou non), les disciples devront apprendre où trouver la nourriture pure utilisée par Jésus, et à rejeter, comme tout sacrificateur, tout aliment impur.

Les disciples doivent pouvoir marcher comme des enfants de Lumière :

Eph. 5:8 *“Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes Lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de Lumière !”*

Les épîtres abondent en passages indiquant ce qu'est la nourriture des sanctifiés, et ce qu'elle ne doit plus être. Un loup devenu un vrai agneau a besoin d'herbe et la recherche.

• **Jn. 17:17** **“Sanctifie-les par ta vérité** (litt. : “dans la vérité de toi”) : **ta parole est la vérité.”** :

Après avoir prié pour la protection des disciples qui vont désormais se retrouver seuls, Jésus demande leur **mise à part sous la protection d'un guide**, la **“Vérité”**, et donc de l'Esprit de vérité, qui est aussi l'Esprit de Christ.

a) Le problème à résoudre est un **problème de nourriture spirituelle**, un problème d'atmosphère.

Jésus ne demande donc pas à nouveau que les disciples soient **“préservés”** du monde (v.15). Mais il demande qu'ils évitent l'**asphyxie spirituelle** dans un environnement sans autre air que celui de la mort.

Cet Oxygène est **“la parole”** venue de Dieu : elle véhicule la **“Vérité”** (la Réalité absolue) qui soutient l'harmonie et la cohésion du Royaume (un Monde étranger au **“monde”**).

Eph. 4:20-24 *“(20) Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, (21) si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la Vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, (22) eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, (23) à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, (24) et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la Vérité (la Réalité absolue).”*

Rom. 12:1-2 “(1) Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à **offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu**, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. (2) **Ne vous conformez pas au siècle présent**, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.”

C'est l'Esprit de Vérité qui communique les Vérités indispensables à la Vie des élus. Eux seuls peuvent les consommer : la manne, comme les paroles de Moïse, n'était **que pour Israël** et **séparait** Israël du reste du monde. Il est impossible de recevoir les paroles de Dieu si on a méprisé la Parole faite chair.

Jn. 17:14 “**Je leur ai donné ta parole** ; et le monde les a haïs, parce qu'ils **ne sont pas du monde**, comme moi je ne suis pas du monde.”

Jn. 17:6-8 “(6) J'ai fait connaître ton Nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et **ils ont gardé ta parole**. (7) Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. (8) Car **je leur ai donné les paroles que tu m'as données** ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.”

b) Les **paroles révélées** et **acceptées** permettent au peuple de Dieu de **marcher selon le conseil de Dieu**, de répondre à ses désirs, de ne pas le trahir en flirtant avec l'esprit qui gouverne le monde. C'est cette mise à part que la Bible appelle la **sanctification**. C'est l'œuvre de Dieu puisque c'est l'œuvre de ses paroles.

- La “**Vérité**” met à part (“**sanctifie**”), car elle est un signe distinctif du Royaume (de la Pensée du Roi). Elle met à part car elle prépare à **servir Dieu exclusivement**. Elle met à part car elle éloigne de toute impureté.

- La “**Vérité**” n'est pas un concept philosophique mais un Attribut actif de Dieu, et donc une des appellations de Dieu, au même titre que les mots Amour, Vie, etc.

- Un homme sanctifié, tout comme un objet sanctifié dans le temple, est **réservé à Dieu**, et **ne peut servir à un usage profane** : il ne s'appartient plus à lui-même (1 Cor. 6:19, 2 Cor. 5:15).

- Il n'y a pas sanctification sans consécration.

La **seule nourriture de Jésus**, le Saint de Dieu “*que le Père a sanctifié*” (Jn. 10:36), était précisément de **faire la volonté** du Père.

Jn. 4:32-34 “(32) Mais il leur dit : **J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas**. (33) Les disciples se disaient donc les uns aux autres : *Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ?* (34) Jésus leur dit : **Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.**”

Ps. 119:151 “*Tu es proche, ô Éternel ! Et tous tes commandements sont la vérité.*”

c) La parole de Jésus a **déjà** rendu purs les disciples, car ils ont accepté la Vérité faite chair.

Jn. 15:3 “**Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.**”

Jc. 1:18 “*Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.*”

Jésus demande au Père que cette **œuvre intérieure**, qu'il a commencée en eux, se poursuive après son départ, et de la même façon : par la **parole révélée du Père** lui-même (“**TA vérité**”), qui est Esprit et Vie (Jn. 6:63). Le Père sera du même coup glorifié, et c'est toujours ce que Jésus désire. En étant guidés “**par**” la Vérité, ils seront maintenus **dans** la Vérité.

Requête 4

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
17

18. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.
19. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.

Dans ces versets **18 à 19**, Jésus énonce la **quatrième requête** en faveur des élus :

Les motifs de cette requête sont d'abord exposés au v.18 et au début du v.19, tandis que la **requête** elle-même est exprimée à la fin du v.19. Jésus prie le Père pour que les disciples soient “**sanctifiés par (la) vérité**”, avec les mêmes termes que dans la requête précédente (v.17), mais il y a des **différences** (quand il prie ou enseigne, Jésus ne rabâche pas) :

- Dans la requête précédente, Jésus priait pour que les disciples soient sanctifiés, préservés de l'impureté, **parce qu'ils ne sont pas du monde** : la consécration les nourrira de justice intérieure.

• Ici, Jésus prie pour qu'ils soient sanctifiés, **parce qu'ils sont envoyés dans le monde** : ils sont des “**envoyés en mission**”, et, dans ce but, la sanctification sera l'apposition, par Dieu, d'un **sceau d'autorité** au service de la Vérité céleste.

• Au v.17, Jésus demandait littéralement que les disciples soient sanctifiés “**en la Vérité**”, pour être au bénéfice de sa dynamique. Mais ici, Jésus demande qu'ils soient sanctifiés “**en vérité**” (sans article, comme dans : “**avec vérité**”) : être dynamisé par la Vérité conduira le disciple à une manière de vivre conforme à cette Vérité (comme dans **1 Jn. 3:18** “*Petits enfants, aimons en actions et avec Vérité*”).

• **Jn. 17:18** “**Comme tu m'as envoyé dans le monde** (gr. “*kosmos*”), **je les ai aussi envoyés dans le monde** (gr. “*kosmos*”).” :

a) L'argument majeur de cette 4^e requête est exposé ici : les disciples pour lesquels Jésus prie sont “**envoyés**” par Jésus comme Jésus a été “**envoyé**” par le Père.

Le verbe grec (“*apostello*”) traduit “**envoyer**” a la même racine que le mot traduit “*apôtre*”. Le verbe signifie : “*envoyer en mission avec une délégation d'autorité*”.

Si Jésus prie pour les disciples, c'est parce qu'il est l'Apôtre par excellence du Père, et qu'il va être remplacé “**dans le monde**” par les “*apôtres de Jésus-Christ*”.

b) Ils sont envoyés pour être des **main**s visibles de Jésus sur terre. Ils sont des membres du Corps à qui cette mission est dévolue “*selon la force qui convient à chacune des parties*” du Corps (Eph. 4:16).

En déclarant qu'il les a “**déjà envoyés**”, Jésus ne parle pas d'une ancienne mission préfigurative (cf. Lc. 9:2), mais il anticipe sur la mission qui sera celle des disciples **après** la Pentecôte.

Lc. 9:1-2 “(1) *Jésus, ayant assemblé les douze, leur donna force et pouvoir sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies. (2) Il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et guérir les malades.*”

Jn. 20:21 (lors de l'apparition de Jésus ressuscité devant les disciples) “*Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.*”

Le Père a envoyé le Fils pour qu'il envoie des apôtres. Ils seront envoyés dans le monde avec les mêmes objectifs que ceux assignés à Jésus : témoigner en esprit et “**avec vérité**”. Ils auront donc besoin de la même Onction que celle qui accompagnait Jésus : tel est l'objet de la requête comme l'expose le commentaire du verset suivant.

• **Jn. 17:19** “**Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité** (litt. : “*en vérité*”, sans article, à la différence du v. 17).” :

a) Dans la Bible, quand un **objet**, ou un animal, ou un **individu** sont “**sanctifiés**”, c'est-à-dire mis à part pour l'usage exclusif de Dieu, loin de toute activité profane, cela se traduit, quel qu'ait pu être leur histoire passée :

• par l'attribution d'un **état de pureté** qui ne devait plus être remis en cause par la suite : cf. le mobilier du tabernacle fabriqué avec des matières venues d'Egypte (cf. 2 Sam. 8:11), cf. la position des hommes faisant vœu de naziréat : c'est dans ce sens qu'a été formulée la requête précédente demandant que les disciples plongés dans un monde déchu soit “**sanctifiés**” par la Vérité ;

• par l'attribution d'une **fonction** (l'encensoir de l'autel des parfums servait de contenant à des braises, un taureau consacré était destiné à être sacrifié, un homme était mis à part pour être sacrificateur, ou juge en Israël, ou prophète, etc.) et ce qui manquait pour l'exercice de la fonction était donné par Dieu (une onction surnaturelle, etc.). C'est dans ce second sens que Jésus demande au Père que les “**envoyés**” soient “**sanctifiés**” de façon évidente.

b) Jésus a été “**envoyé par le Père**” (v.18) avec une **mission**, et Dieu l'a “**sanctifié**” avec l'Onction de Christ (c'est-à-dire de l'Oint parfait) dès le sein de sa mère. Il était le Saint de Dieu par sa pureté intérieure, par sa mission, par ses Attributs spécifiques.

Etant un Homme, et non un objet ou un animal, il a collaboré **chaque jour** de sa vie à cette décision divine, et, bien que **déjà Saint**, il s'est **sanctifié** en permanence dans ses pensées, ses paroles, ses actes.

Ici, il “**se sanctifie lui-même**”, c'est-à-dire qu'il **se consacre** encore à sa mission, en vue des derniers pas qui vont le conduire à Golgotha. Il le fait “**pour eux**”, pour qu'ils puissent eux aussi être oints et envoyés en mission.

Jésus met ainsi, comme nouvel **appui à sa requête**, sa propre sanctification parfaite. C'est sa prochaine mort que Jésus met en avant. Comment le Père pourrait-il refuser sa requête alors que Jésus va à la mort selon la volonté du Père et pour que “*la vérité*” puisse être communiquée “**avec vérité**” au monde entier !

Jésus est Sacrificateur sanctifié, Agneau sanctifié, Temple sanctifié.

1 Jn. 3:16 “*Nous avons connu l'Amour (c'est-à-dire le Christ), en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères.*”

c) L’**“Envoyé”**, l’Apôtre parfait, prie pour d’autres **“envoyés”**, afin qu’ils soient **“sanctifiés”** de la même façon **“eux aussi”**. Telle est la **requête**.

Héb. 10:5-10 “(5) *C’est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n’as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m’as formé un corps ; (6) tu n’as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. (7) Alors j’ai dit : Voici, je viens ... pour faire, ô Dieu, ta volonté. (8) Après avoir dit d’abord : Tu n’as voulu et tu n’as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché - ce qu’on offre selon la Loi, (9) il dit ensuite : Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde. (10) C’est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l’offrande du corps de Jésus Christ, une fois pour toutes.*”

Héb. 9:14 “Combien plus le Sang de Christ, qui, par un Esprit éternel, s’est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, **afin que vous serviez le Dieu vivant !**”

d) La **“sanctification”** de Jésus est une mise à part volontaire de lui-même, le Premier-né, pour enfanter des envoyés :

Ex. 13:2 “**Consacre-moi tout premier-né, tout premier-né parmi les enfants d’Israël, tant des hommes que des animaux : il m’appartient.**”

Deut. 15:19 “**Tu consacreras à l’Éternel, ton Dieu, tout premier-né mâle qui naîtra dans ton gros et dans ton menu bétail. Tu ne travailleras point avec le premier-né de ton bœuf, et tu ne tondras point le premier-né de tes brebis.**”

e) Les premiers-nés doivent être marqués du **sceau du Maître** : le Saint-Esprit. C’est ce qui **les distinguera, les sanctifiera aux yeux de tous**.

Act. 4:13 (après la guérison d’un boiteux de naissance) “*Lorsqu’ils virent l’assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c’étaient des hommes du peuple sans instruction ; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus.*”

Act. 19:15 “*L’esprit malin leur répondit (à des exorcistes juifs se prévalant illégitimement du nom de Jésus) : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous?*”

f) **Tous les membres du Corps de Christ**, même les plus obscurs, reçoivent une mission et une onction en conséquence. Dieu demande **tout** de ses enfants bien-aimés (et ce n’est pas nécessairement spectaculaire ou connu des tiers). Etre **disciple**, c’est être mis à part et se mettre à part. C’est un **privilege** cosmique, avec des implications à la hauteur de cette décision.

Rom. 12:1 “*Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.*”

Eph. 5:1-2 “(1) *Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; (2) et marchez dans la charité, à l’exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s’est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.*”

2 Cor. 5:14-15 “(14) *Car l’amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; (15) et qu’il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux.*”

Col. 3:1-4 “(1) *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d’En-haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. (2) Affectionnez-vous aux choses d’En-haut, et non à celles qui sont sur la terre. (3) Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. (4) Quand Christ, votre Vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.*”

Eph. 5:10 “*Examinez ce qui est agréable au Seigneur.*”
